

Bruxelles « travaille dur » pour faire aboutir la négociation, sous conditions

© 13/05/2016 |  Terre-net Média

Bruxelles, 13 mai 2016 (AFP) - La commissaire européenne au commerce a réaffirmé vendredi son souhait de voir aboutir sous l'administration Obama la négociation avec les Etats-Unis sur le traité de libre-échange TTIP (ou Tafta), à condition que soient respectées les « lignes rouges » et les « priorités » des Européens.

Cecilia Malmström s'exprimait à son arrivée à une réunion à Bruxelles des 28 ministres du commerce extérieur de l'UE, alors qu'une centaine de personnes, représentants d'ONG ou de syndicats belges, manifestaient à l'extérieur leur hostilité au traité. Devant des journalistes, Cecilia Malmström a expliqué que la Commission européenne « travail(ait) dur » pour tenir l'agenda d'une négociation que le président américain Barack Obama souhaite achever avant son départ de la Maison Blanche en janvier 2017. « Nous travaillons aussi dur que possible, mais bien sûr il faut que cela soit un bon accord, et donc le contenu est plus important que la rapidité », a ajouté la commissaire européenne, rappelant qu'un prochain **round de négociations**, le 14e, était prévu en juillet à Bruxelles.

Dans cette négociation, a-t-elle poursuivi, « nous devons nous assurer que nous n'abaissions pas nos normes, que nous avons une coopération sur le développement durable, une **protection de nos indications géographiques** ». En somme un « bon accord » devra « respecter nos lignes rouges, bien sûr, mais aussi nos priorités », et « nous donner le sentiment que les pays membres (de l'UE) l'entérineront ».

De nombreuses voix dans l'UE, provenant notamment de grands Etats membres comme l'Allemagne et la France, se sont élevées récemment contre le manque supposé de concessions de la part des Américains, rendant très incertaine la perspective d'une négociation achevée dans sept mois. « A ce stade, **la France dit non dans l'étape que nous connaissons des négociations commerciales internationales** », avait affirmé le président français François Hollande le 3 mai. Les Etats-Unis n'ont fait « pratiquement aucune concession sérieuse » dans les discussions, a déploré quelques jours plus tard **le ministre allemand de l'agriculture, le conservateur Christian Schmidt**.

La réunion ministérielle de vendredi à Bruxelles devait faire le point sur l'état des négociations, menées côté européen par la Commission disposant d'un mandat des 28 pays de l'UE. Avec **le TTIP**, en discussion depuis 2013, l'UE et les Etats-Unis veulent éliminer leurs barrières douanières et réglementaires. Mais les sujets de dissensions ne manquent pas, tant sur l'ouverture des marchés que sur le principe de précaution ou les modalités du mécanisme de protection des investisseurs voulu par Washington.